

L'AUBIER

NOUVELLES



Edito

**Samedi 27 septembre 2008
de 10h00 à 16h00
à Montezillon :**

SEMER L'AVENIR ! ZUKUNFT SÄEN!

**Semaines à 11h00
Avec Philippe Roch,
ancien directeur de l'Office
Fédéral de l'Environnement**

**Tout le monde est
cordialement invité
à participer !**

**Marché bio
Bio Markt**

**Petite restauration
dans la cour de la ferme**

**Kleiner Mittagstisch
auf dem Bauernhof**

**Confection de pain avec
le blé des dernières semences**

**Brot backen mit dem
Weizen der letzten Aussaat**

**Table ronde avec Philippe Roch
Runder Tisch mit Philippe Roch**

Il suffit de lire la presse internationale pour être pris de vertige : l'être humain est parfois assez loin d'être un humain ! Les prises de position, les allures, parfois même le regard de personnalités politiques médiatisées ne reflètent pas toujours la sagesse ! Où que l'on regarde, nous découvrons des pays ancrés dans le malheur de conflits interminables. D'autres, où les femmes vivent dans l'ombre, où les enfants doivent travailler pour manger... et il n'y a pas besoin de nommer toutes les souffrances du monde pour comprendre que nous sommes des privilégiés.

Combien sommes nous, tous pays confondus, à jouir d'une qualité de vie telle que nous la connaissons ici ? Peu, beaucoup trop peu. Et je ne parle pas du fait que nous ayons de tout en suffisance mais que l'environnement politique ou social dans lequel nous évoluons nous permette de vivre libres. (Il y a bien sûr toujours des révolutionnaires pour marteler que la liberté d'expression n'existe nulle part, mais franchement ! ...) Nos enfants vont à l'école. Nos femmes travaillent, votent, existent. Nos hommes ne vivent pas cachés dans des bunkers. Même nos chiens grossissent.

Nous avons la chance de ne pas devoir nous préoccuper en première ligne de notre survie; en ce sens, même de penser à la planète est un luxe. Nous pouvons nous écouter, nous comprendre, pardonner même, essayer de trouver des solutions qui satisfassent plusieurs partis à la fois, bref, nous avons accès à la sagesse du dialogue. Bien sûr, cela s'apprend, et d'autant plus facilement que nous ne vivons pas opprimés.

Mais alors, que faisons-nous pour honorer cette chance ?! N'est-il pas de notre devoir de rayonner d'enthousiasme, de créer, d'agir pour le monde ? Ce sont les réflexions que Christoph Cordes a développé lors de son discours pour l'assemblée annuelle de L'Aubier (lire en page 3). Peut-être que si chacun fait vivre en lui le plus d'humanité possible, nous serons non seulement dignes de notre qualité de vie, mais en plus... contagieux !

Le grand challenge de notre époque est bel et bien de faire naître en l'Homme l'envie de ne pas être seulement cool, mais d'être tout simplement, d'être un humain ...

Es reicht die Zeitung zu lesen, um von Schwindel ergriffen zu werden. Der Mensch ist manchmal sehr weit von der Menschlichkeit entfernt ! Das Verhalten, die Äusserungen und manchmal selbst der Blick der mediatisierten Politiker sprechen nicht immer von Weisheit. Wohin wir schauen, wir sehen Länder, die seit Jahren in nichtendenden Kriegen gefangen sind; andere, in denen Frauen unterdrückt werden, in denen die Kinder arbeiten müssen, um zu essen... Es ist nicht notwendig alle Missstände in der Welt aufzuzählen, um zu verstehen, dass wir privilegiert sind.

Wie viele Länder sind es, in denen die Menschen unsere Lebensqualität kennen? Wenige, viel zu wenige. Ich spreche nicht von der Tatsache, dass wir alles im Überfluss haben, sondern dass das politische und soziale Umfeld, in dem wir leben, uns erlaubt, in Freiheit zu leben. (Natürlich gibt es überall Missstände, aber man muss sie mit dem richtigen Massstab betrachten.) Unsere Kinder gehen zur Schule. Unsere Frauen können arbeiten, wählen, ein öffentliches Leben führen. Unsere Männer leben nicht in Bunkern versteckt. Selbst unsere Hunde werden dick.

Wir haben das Glück, uns nicht in erster Linie um unser Überleben kümmern zu müssen; in diesem Sinne ist es selbst ein Luxus, sich mit der Zukunft der Erde zu beschäftigen. Wir können zuhören, verstehen, verzeihen, versuchen Lösungen zu finden, die alle Parteien gleich befriedigen, kurz, wir haben Zugang zur Weisheit des Dialogs. Natürlich will auch die erworben sein, aber dies um so leichter, als wir nicht in unterdrückten Zuständen leben.

Was tun wir also, um uns dieses Glücks würdig zu erweisen?! Ist es nicht unsere Pflicht, vor Enthusiasmus zu sprühen, zu schaffen, für die Welt zu handeln? Dies sind Gedanken, die Christoph Cordes in seinem Beitrag an der diesjährigen Jahresversammlung von L'Aubier ausgeführt hat (s.S.3). Wenn jede(r) das höchstmögliche Mass an Menschlichkeit leben würde, vielleicht wären wir dann nicht nur unseres Glückes würdig, sondern vielleicht auch... ansteckend !

Die grosse Herausforderung unserer Zeit ist die, im Menschen nicht nur die Lust entstehen zu lassen, cool zu sein, sondern schlicht ein Mensch...

NOUVELLES 55

AOÛT 2008

L'AUBIER
MURAILLES 5
CH-2037 MONTEZILLON

WWW.AUBIER.CH
E-MAIL: CONTACT@AUBIER.CH

FAX: +41 32 732 22 00

TÉL.: +41 32 732 22 11

Michèle Grandjean Cordes

Les préparations

Voici la huitième et dernière partie de notre série sur les préparations dans l'agriculture biodynamique, un des fondements de L'AUBIER. Les préparations sont un élément clé de cette agriculture. Il en existe huit. Mais de quoi s'agit-il ?

La préparation à la valériane

Cette dernière préparation appartient aux préparations pour le compost, elle a cependant parmi elles une place tout à fait particulière. Tout d'abord parce qu'elle n'a pas la consistance d'humus des autres préparations du compost – achillée, camomille, ortie, écorce de chêne et dent-de-lion – mais qu'elle est liquide. Deuxièmement parce qu'elle n'est pas introduite à l'intérieur du compost, mais qu'on va l'arroser dessus.

La valériane fleurit en juin. Les emplacements où on la trouve peuvent être très différents, la demi-ombre plutôt humide décrite dans les livres de botanique peut devenir dans notre région un emplacement très ensoleillé et sec comme par exemple les talus buissonnants du chemin de fer. On cueille l'inflorescence qui luit légèrement rose, en pleine floraison. Il existe différentes méthodes pour récupérer le jus de cette fleur. Chez nous, nous avons pour habitude de réduire en morceaux l'inflorescence avec la tige de l'ombelle puis de récupérer le jus avec une presse à fruits. Un grand seau de fleurs donne environ 2l de jus. Les bouteilles de jus sont ensuite exposées au soleil devant la fenêtre et en l'espace de quelques jours il se passe un changement de couleur. Le vert devient rouge et, sans autre manipulation, apparaît un produit qui se conserve bien.

Lorsqu'on introduit dans un tas de substances organiques qui doit devenir un engrais mur, les 5 premières préparations, c'est un peu comme si ce compost en devenant recevait une greffe d'organes. Organes qui doivent lui donner la faculté de devenir un bon engrais, c'est-à-dire de faire collaborer dans l'engrais, les bonnes substances, avec la bonne qualité.

En arrosant le tas de compost avec la préparation à la valériane – on aura auparavant dilué le jus concentré dans de l'eau – c'est comme si on créait la formation d'une peau. Le tas de compost va ainsi devenir une entité vivante et fermée par la pellicule liquide de valériane : un organisme. Ce geste de protection est substantiellement lié au phosphore. La préparation de valériane est l'engrais au phosphore de la biodynamie. Le phosphore est le porteur de la lumière et de la chaleur.

Toutes les préparations bio-dynamiques ont été présentées dans cette série des nouvelles. Il y en a deux qui sont giclées : la préparation à base de bouse de corne et la préparation de silice de corne. Elles permettent aux plantes de trouver leur verticale entre le sol et le ciel, entre la terre et le soleil. Il y a ensuite les 5 préparations à la consistance d'humus pour le compost et enfin la préparation liquide à la valériane qui permet à n'importe quelle substance organique de devenir un bon engrais.

Ensemble les préparations biodynamiques permettent que les forces et la gestion des substances sur un domaine agricole se tiennent en équilibre, qu'il soit capable de développement, c'est-à-dire d'une qualité croissante de la fertilité du sol et de la qualité des produits qui nous nourrissent.

Der achte und letzte Teil unserer Reihe über die Präparate in der biodynamischen Landwirtschaft, eine der Grundlagen von L'AUBIER. Die Präparate sind Schlüsselemente für diese Landwirtschaft. Von ihnen existieren acht. Worum handelt es sich dabei?

Das Baldrianpräparat

Dieses letzte Präparat gehört zu den Kompostpräparaten, hat unter ihnen aber eine ganz besondere Stellung. Erstens darum, weil es als anwendungsfertiges Präparat nicht die humose Form der anderen Kompostpräparate – Schafgarbe, Kamille, Brennnessel, Eichendrinde und Löwenzahn – hat, sondern flüssig ist. Zweitens, weil es beim Präparieren nicht in den Komposthaufen eingebracht wird, sondern als letztes Präparat darüber versprüht wird.

Der Baldrian blüht im Juni. Die Stellen, an denen er vorkommt, sind sehr unterschiedlich, der eher feuchte Halbschatten, der als Hauptstandort in den Botanikbüchern angegeben ist, wird zumindest bei uns in der Gegend ergänzt durch ganz sonnige und trockene Standorte, wie z.B. die steilen Böschungen der Bahndämme. Man pflückt den voll erblühten, leicht rosa schimmernden Blütenstand. Um jetzt aus diesen Blüten einen Saft zu gewinnen gibt es verschiedene Methoden. Bei uns hat es sich bewährt, den

ganzen Blütenstand mit den Stielen der Dolden zu zerkleinern, um dann in einer Saftpresse den stark riechenden Saft zu gewinnen. Ein Eimer Blüten ergibt ca. 2 l Saft. Die Flaschen mit dem Saft werden am sonnigen Fenster aufgestellt, im Laufe von ein paar Tagen gibt es einen Farbumschlag vom Grünen ins Rote und jedes Mal ergibt sich ohne weiteres Zutun ein haltbares Produkt.

Wird ein Haufen organischer Substanz, der zu reifem Dünger werden soll «präpariert», so ist es ein bisschen wie wenn man diesem werdenden Kompost mit den ersten 5 Kompostpräparaten Organe einsetzt. Organe, die ihn befähigen sollen ein guter Dünger zu sein, das heisst, die richtigen Substanzen in der richtigen Qualität im Dünger zur Zusammenarbeit aufzurufen. Mit dem Ausspritzen des Baldrianpräparates über den Düngerhaufen – wobei man das

konzentrierte Präparat mit Wasser verdünnt - vollzieht man dann als letztes so etwas wie eine Hautbildung. Der präparierte Haufen wird durch den Flüssigkeitsfilm des Baldrianpräparates zu einer geschlossenen lebendigen Ganzheit, zu einem Organismus. Diese hüllenbildende Geste ist substantiell an den Phosphor gebunden. Das Baldrianpräparat ist der biodynamische Phosphordünger. Der Phosphor ist Licht und Wärmeträger.

Mit dieser Beschreibung des Baldrianpräparates sind alle biodynamischen Präparate dargestellt. Es sind dies die zwei Spritzpräparate, das Hornmist- und das Hornkieselpräparat. Sie ermöglichen den Pflanzen, sich zwischen dem Boden und dem Himmel, zwischen Erde und Sonne richtig in die Vertikale einzufügen. Dann sind es die 5 humosen Kompostpräparate und das flüssige Baldrianpräparat, die aus jeder organischen Substanz einen wertvollen Dünger zu machen vermögen. Zusammen ermöglichen die biodynamischen Präparate, dass der Kräfte- und Substanzhaushalt eines landwirtschaftlichen Betriebes in einem Gleichgewicht ist, das auf Entwicklung hin veranlagt ist, das heisst die Bodenfruchtbarkeit und die Nahrungsmittelqualität können sich langfristig steigern.

Ueli Hurter



Tout va bien –

Extrait de l'allocution tenue par Christoph Cordes lors de notre assemblée annuelle le 19 avril 2008.

Comment ça va ? Beaucoup de rencontres débutent avec cette question. Et même si question et réponse sont souvent prononcées d'une manière assez superficielle, notre bien être nous tient à cœur. Est-ce que ça va bien ? Sommes-nous heureux ?

Il est bien difficile de dire si une société est heureuse ou non. Théoriquement, nous avons tout pour l'être. A la recherche d'une mesure, j'ai voulu connaître la relation entre les médecins qui s'occupent de notre corps, (en premier plan les médecins généralistes) et les médecins qui s'occupent de notre âme (les médecins en psychiatrie et psychothérapie). On découvre que pour 3 médecins généraliste en Suisse il y a 2 médecins en psychiatrie et psychothérapie. A une échelle plus générale on peut dire que chaque dixième médecin est spécialisé en psychiatrie ou psychothérapie. Cette relation seule ne suffit bien sûr pas pour un jugement sévère mais elle peut donner une première impression sur l'état d'âme de notre société.

Une société qui ne va donc malgré tout pas trop bien. Nous semblons avoir un peu perdu notre orientation ! Nous pouvons faire un détour qui, à mon avis, nous montre des coïncidences intéressantes.

Disons que jusqu'à un certain moment dans l'histoire, les hommes et les femmes avaient une position relativement rassurante dans l'univers. C'était la terre (et avec elle nous tous) qui se trouvait au centre de l'univers. Le soleil, les planètes et les autres étoiles tournaient autour de nous. La place de la terre était bien compréhensible.

Arrive l'année 1543, l'année où Nicolas Copernic, cet astro-

Auszug des Vortrages von Christoph Cordes anlässlich unserer Jahresversammlung am 19. April 2008.

Wie geht's ? Mit dieser Frage beginnen viele Begegnungen. Und wenn auch häufig eher oberflächlich gefragt und geantwortet wird, so liegt uns unser Wohlergehen doch sehr am Herzen. Geht es gut? Sind wir glücklich?

Es ist schwierig zu sagen, ob eine Gesellschaft glücklich ist oder nicht. Zumindest theoretisch hätten wir alles um es zu sein. Auf der Suche nach einem mehr oder weniger aussagekräftigem Massstab, wollte ich herausfinden, wie das Verhältnis der Ärzte ist, die sich um unseren Körper kümmern, im Vergleich zu jenen, die sich mit unserer Seele beschäftigen. In der Schweiz kommen auf drei Allgemeinmediziner zwei Psychiater. Im Vergleich mit allen praktizierenden Ärzten ist jeder zehnte Arzt ein Psychiater. Natürlich kann man mit diesem Verhältnis nichts beweisen, aber es entsteht doch ein interessantes Bild über die Seelenlage unserer Gesellschaft.

Eine Gesellschaft also, der es trotz allem nicht so gut zu gehen scheint. Wir scheinen ein wenig die Orientierung verloren zu haben. Machen wir einen Abstecher, der auf den ersten Blick weit hergeholt zu sein scheint, meiner Meinung nach aber interessante Ausblicke zu bieten hat.

Man könnte sagen, dass bis zu einem gewissen Zeitpunkt die Menschen eine relativ beruhigende Position im Universum innehatten. Die Erde und mit ihr wir, befand sich im Zentrum des Universums; die Sonne, die Planeten und die anderen Sterne umkreisten uns. Der Ort der Erde war gut verständlich.

Im Jahr 1543 veröffentlicht Nikolaus Kopernikus sein Werk „Von den Umdrehungen der Himmelskörper“ in dem er

mais ça va où ?

Le polonais publie son œuvre principale « Des révolutions des sphères célestes ». Il prétend que la terre tourne sur elle-même et fait un tour sur son axe en une journée. Et encore que la Terre fait le tour du Soleil en une année, et non l'inverse. Il faut un certain temps pour que cette thèse fasse son chemin jusqu'à l'acceptation générale. C'est seulement en 1830 que l'église accepte l'idée que la Terre tourne autour du Soleil.

Du coup, nous ne sommes plus au centre de l'univers (est-ce là le début de notre ex-centricité!?) et en plus, nous bougeons ! Cela devient plus difficile de s'orienter, de savoir où nous sommes.

Ce qui est intéressant, c'est qu'en même temps que cette thèse de la Terre mobile est vivement discutée et condamnée, un personnage étrange fait son entrée sur scène. C'est Hamlet, le fameux caractère de Shakespeare. Hamlet est le premier héros, qui hésite; et pas peu. Il lui faut un énorme chemin – sur lequel il ruine la vie de plusieurs personnes – pour arriver à une certitude de l'âme. Avant on savait, ce qui était à faire, même si c'était contre la loi. Antigone (pour rester dans le monde du théâtre) doit enterrer son frère même si cela lui est strictement interdit. Elle doit le faire, alors elle agit – elle n'hésite pas – et elle assume les conséquences.

Que fait l'être humain avec son dilemme de l'excentricité? Il se tient à la chose la plus sûre, la plus proche : la matière, le monde des sens. Il se tient à ce qu'il peut tenir, à ce qu'il peut mesurer, peser ou explorer.

Et ce chemin l'emmène bien loin. Il va de nouveau quitter le monde perceptible. Il part dans les atomes, puis dans les gènes. Des éléments réels, minuscules mais pas perceptibles – et qui nous déterminent, selon qui nous écoutons.

Nous avons échangé dieu, incompréhensible dans son infinité, contre les gènes, ces petites choses, on ne peut pas plus petites.

L'avantage : les gènes ne vont pas nous demander de sacrifier nos enfants sur leur autel ! (Mais ça c'est encore la question : ne les sacrifions-nous pas en les réduisant à leurs gènes ?)

Nous avons donc appris plein de choses depuis que la révolution de Copernic nous a porté un peu en dehors du virage. Nous n'étions probablement pas préparés à la force centrifuge !

Nous avons tout exploré, cartographié. A l'extérieur et à l'intérieur, dans les hauteurs, dans les profondeurs. Il ne reste plus beaucoup de « terra incognita ». Nous connaissons tout, tout est expliqué, le fonctionnement est clair. Plus d'énigmes, pas de surprises, pas de questions. Tout semble sous contrôle (à part l'âme et les marchés financiers peut-être !) Quand on connaît tout et que le regard ne se renouvelle pas, la banalité s'installe, le déjà-vu et avec lui l'ennui.

L'ennui est une chose bien embêtante pour nous, dont nous aimerions nous débarrasser au plus vite. Nous ne le supportons pas.. Nous le fuyons en nous distrayant. Et le puissant monde des médias ainsi que diverses attractions sont à notre service. Les consoles de jeu, la télévision, la musique, les excursions dans les parcs d'attraction.... On s'amuse ! Et nous sommes initiés bien tôt à ce monde de la distraction. Partout, une musique d'arrière fond nous «soûle», des télévisions nous guettent dans les bus, dans le dos des sièges de voitures (pour qu'on puisse enfin regarder quelque chose d'intéressant de la banquette arrière) ! Nos sens sont en permanence agressés, sollicités, et sans le savoir nous sommes fatigués de tant de superficialité. Nous avons besoin de Vrai ! De vrais gens, de vrais sons, de vraies choses. Qui existent, qui résistent, qui nous résistent. Que nous ne pouvons pas éteindre en pressant sur un bouton lorsque nous nous ennuyons à nouveau.

Mais l'ennui peut aussi être une chance. C'est cela qui est

magnifique : nous avons toujours le choix. Il y a un mot du philosophe et critique littéraire allemand Walter Benjamin : « L'ennui est l'oiseau de rêve, qui fait éclore l'œuf de l'expérience ». Il décrit l'ennui comme le moment de la plus haute détente de l'esprit, comme le sommeil l'est pour le corps. Le passé et les expériences qui sont stockés dans notre mémoire ont besoin de ces moments, pour pouvoir éclore. C'est le moment où notre fantaisie se réveille et où nous pouvons devenir créatifs.

Revenons donc à notre situation actuelle : nous nous trouvons seuls à un bout de l'univers. Il y a des milliards d'autres autour de nous, seuls eux aussi, et tellement loin ! Nous souffrons. Cela n'est pas si mal, ça veut dire qu'il y a quelque chose en nous qui bouge, qui ne se contente pas d'assurer la vie quotidienne et de partir en vacances. Tout ce confort crée un vide autour de nous qui pourrait nous étouffer un jour. Le bonheur ne se trouve pas dans l'assurance, dans la défense de notre patrimoine, ni dans la recherche de nos avantages. Pensons aux autres, pas toujours à nous. Nous sommes tellement obnubilés par nous-mêmes, comment voulons-nous être heureux ?

Que faire alors ? Attendre que quelqu'un passe et nous prenne par la main ? Il y a peu de chance qu'il arrive.

Essayons de faire briller notre étoile et créons, réinventons-nous nous-mêmes - à partir du rien. Retrouvons le centre perdu de l'univers en nous. C'est à nous d'établir et de tenir l'équilibre. (C'est joli comme se cache la liberté dans le mot équilibre). Cherchons des valeurs authentiques dans notre intégrité, pour que nos idéaux d'aujourd'hui puissent devenir les forces de demain. Réveillons-nous, soyons là ! En ce moment !

Quand Dieu a créé la terre il était posé sur quoi ?

Christoph Cordes

behauptet, dass sich die Erde innerhalb eines Tages einmal um die eigene Achse dreht. Das sie des weiteren innerhalb eines Jahres einmal die Sonne umkreist und nicht etwa umgekehrt. Es braucht eine gewisse Zeit, bis diese These allgemein akzeptiert ist.

Auf einmal befinden wir uns nicht mehr im Zentrum des Universums (wäre hier der Anfang für unsere Ex-Zentrität zu suchen?) und was noch dazukommt, wir bewegen uns. Es wird schwierig sich zu orientieren, zu wissen, wo wir uns befinden.

Interessant ist, dass zur gleichen Zeit, in der man beginnt, über diese Theorie der beweglichen Erde zu streiten, eine seltsame Person die Bühne betritt. Es handelt sich um Hamlet, den berühmten Prinzen Shakespeares. Hamlet ist der erste Held, der zögert und zweifelt, und das nicht zu wenig. Er benötigt einen langen Weg, auf dem er das Leben von mehr als einer Person ruiniert, um zu einer Seelengewissheit zu kommen. Früher wusste man, was zu tun war, selbst wenn es gegen das Gesetz war. Antigone zum Beispiel beerdigt gegen ausdrücklichen Befehl ihren Bruder, da es für sie nicht erträglich ist. Sie handelt – sie zögert nicht – und trägt die Konsequenzen.

Was macht der Mensch mit seiner Ex-Zentrität? Er hält sich an die sicherste, die nächste Sache: die Materie, die Welt der Sinne. Er hält sich an das, was er halten kann; was er messen, wiegen, erforschen kann.

Und dieser Weg der Vermessung der Welt führt in weit. Von neuem verlässt er die sinnlich wahrnehmbare Welt. Man kommt zu den Atomen, später den Genen. Reale Elemente, aber den Sinnen nicht zugänglich. Winzig. Aber es scheint, dass sie uns bestimmen; je nachdem auf wen man hört.

Wir haben Gott, unbegreifbar in seiner Unendlichkeit, gegen die Gene in ihrer Winzigkeit eingetauscht. Immer noch vorherbestimmend, wieder unsichtbar, doch diesmal am anderen Ende

der Skala. Der Vorteil: die Gene werden nicht, wie der Gott des alten Testaments von uns verlangen, unsere Kinder auf ihrem Altar zu opfern. Wobei das noch die Frage ist, inwiefern wir sie opfern, indem wir sie auf ihre Gene reduzieren.

Wir haben also viel dazugelernt seit die kopernische Revolution uns ein wenig aus der Kurve getragen hat. (Vermutlich waren wir nicht auf die Zentrifugalkraft vorbereitet.)

Alles ist entdeckt, kartografiert; im Äusseren, wie im Inneren; in den Höhen, in den Tiefen. Es bleibt nicht mehr viel „terra incognita“. Wir kennen alles, alles ist erklärt, der Ablauf ist klar. Keine Rätsel mehr, keine Überraschungen, keine Fragen. Alles scheint unter Kontrolle (einmal abgesehen von der Seele und den Finanzmärkten vielleicht). Wenn man alles weiss, wenn sich der Blick nicht erneuert, stellt sich die Banalität ein, die Banalität des Schindagewesenen, und mit ihr die Langeweile.

Die Langeweile ist eine unangenehme Sache für uns, der wir uns schnellstmöglichst entledigen möchten. Wir ertragen sie nicht, wir fliehen vor ihr. Wie fliehen, indem wir Zerstreuung suchen. Und die mächtige Welt der Medien und diverse andere Attraktionen stehen uns zur Verfügung: Playstation, Fernsehen, Musik, Ausflüge nach „Europapark“. Man amüsiert sich, man profitiert. Und schon früh, allzu früh werden wir in diese Welt eingeführt. Die Zerstreuung lauert uns überall auf. Überall plätschert Hintergrundmusik auf uns ein. Fernsehen gibt es überall, im Bus, in den Lehnen der Autositze, auf das man endlich auf der Rückbank etwas Interessantes zu sehen bekommt. Unsere Sinne werden ohne Unterlass in Anspruch genommen, attackiert. Ohne es zu wissen, ermüden wir über soviel Oberflächlichkeit, Beanspruchung ohne Tiefe, ohne Realität.

Aber es braucht Echtes! Echte Menschen, echte Klänge. Dinge, die existieren, die Widerstand bieten, uns widerstehen. Die man nicht auf Knopfdruck ausschalten kann, wenn wir nach einer

Weile wieder... gelangweilt sind.

Aber die Langeweile kann auch eine Chance sein. Das ist das Grossartige, dass wir immer von neuem die Wahl haben. Vom Philosophen und Literaturkritiker Walter Benjamin stammt das Zitat „Die Langeweile ist der Traumvogel, der das Ei der Erfahrung ausbrütet.“ Er beschreibt die Langeweile als den Moment der höchsten Entspannung der Seele, wie es der Schlaf für den Körper ist. All unsere Vergangenheit, all unsere Erfahrungen, die in uns liegen, benötigen diese Momente, um Neues hervorbringen zu können. Dies ist der Moment, in dem unsere Fantasie erwachen kann. Von hier aus können wir kreativ werden.

Kommen wir zu unserer aktuellen Lage zurück. Wir befinden uns allein in einer Ecke des Universums. Milliarden von anderen sind um uns herum, allein auch sie und so weit entfernt. Wir leiden. Was nicht so schlecht ist, weil es zeigt, dass es noch etwas in uns gibt, das sich nicht damit zufrieden gibt, den Alltag zu managen und in Urlaub zu fahren. All der Komfort schafft um uns eine Leere, die uns eines Tages ersticken könnte. Das Glück findet sich nicht in der Sicherheit, nicht in der Verteidigung unseres Besitzes und nicht in der Suche nach Vorteilen. Denken wir an andere, nicht immer nur an uns. Wir sind so sehr auf uns selbst fixiert, wie wollen wir glücklich sein?

Was tun? Abwarten und hoffen, dass uns jemand bei der Hand nimmt? Es ist recht unwahrscheinlich, dass das geschieht.

Lassen wir unseren Stern glänzen. Schaffen wir, erfinden wir uns neu – aus dem Nichts. Finden wir das verlorene Zentrum in uns wieder. Es liegt an uns, das Gleichgewicht zu etablieren. Suchen wir wahre Werte in unserer Integrität, auf das unsere Ideale von heute zu den Stärken von morgen werden können. Wachen wir auf, seien wir da. Hier und jetzt!

Auf was stand Gott, als er die Erde erschaffen hat?

SEMER L'AVENIR ! ZUKUNFT SÄEN !

Samedi 27 septembre 2008 à 11h00 à la ferme de L'Aubier
avec la présence de Philippe Roch,
ancien directeur de l'Office Fédéral de l'Environnement.

Les semailles auront lieu à 11h00. Chacun recevra la casquette qui lui servira de récipient pour la semence. Celle-ci provient de Peter Kunz qui est sélectionneur de céréales. Ses variétés sont spécialement conçues pour l'agriculture bio. Depuis une quinzaine d'année il y a une étroite collaboration entre Peter Kunz et la ferme de L'Aubier; c'est ensemble que nous avons choisi la variété «Aszita» pour notre domaine. Nous allons nous placer des deux côtés du champ et Philippe Roch va nous adresser quelques mots pour faire le lien entre notre acte à ce moment et à ce lieu, et les questions de fond qui se posent par rapport au lien entre l'homme, la nature et la terre.

Ensuite nous sèmerons tous ensemble. Nous sèmerons pour un avenir sans génie génétique, pour un avenir de partenariat entre l'homme et la terre.

De retour à la ferme, nous trouverons dans la cour une petite restauration et le marché avec les produits de L'Aubier. Et bien sûr le four à pain sera chauffé afin que chacun puisse faire son pain avec le blé des semailles de l'année passée, que nous avons récolté cet été le 7 août.

L'après-midi venu nous proposerons une table ronde avec Philippe Roch autour de thèmes d'actualités comme :

Génie génétique ou génie dynamique – quel chemin pour l'agriculture ?

Exploité ou cultivé – quel partenariat entre l'homme et la nature ?

OMC ou souveraineté alimentaire – quelle politique pour notre nourriture ?

Semons ensemble, tout le monde peut participer, tout le monde est invité !

Das Säen findet um 11 Uhr statt. Alle Teilnehmenden erhalten eine Kappe, die als Behältnis für die Saatkörner dient. Das Saatgut kommt von Peter Kunz. Er ist Getreidezüchter und seine Sorten hat er besonders für die biologische Landwirtschaft entwickelt. Seit fünfzehn Jahre besteht eine enge Zusammenarbeit zwischen ihm und dem Hof L'Aubier. Gemeinsam haben wir die Sorte «Aszita» für unseren Hof gewählt. Alle Säenden stellen sich zu beiden Seiten des Feldes auf und vor dem Säen wird Philippe Roch eine kleine Ansprache halten und damit die Verbindung herstellen zwischen unserem Akt in diesem Moment, an diesem Ort und grundsätzlichen Fragen in Bezug auf das Verhältnis von Mensch, Natur und Erde.

Anschliessend säen wir gemeinsam. Wir säen für die Zukunft; für eine Zukunft ohne Gentechnik; für eine Zukunft der Partnerschaft zwischen Mensch und Erde.

Nach dem Säen findet im Hof ein kleiner Markt mit den Produkten von L'Aubier statt und auch für einen einfachen Mittagstisch ist gesorgt. Natürlich wird der Brotfen eingheizt und jede(r) kann mit dem Weizen, den wir letztes Jahr ausgesät und diesen Sommer am 7. August geerntet haben, Brot backen.

Am Nachmittag findet ein runder Tisch mit Philippe Roch statt zu aktuellen Themen wie:

Gentechnik oder Biodynamik – was ist der Weg für die Landwirtschaft?

Kultivieren oder Ausbeuten – welche Partnerschaft zwischen Mensch und Natur?

WHO oder Nahrungsmittelsouveränität – welche Politik für unsere Nahrungsmittel?

Säen wir zusammen, alle können mitmachen, jede und jeder ist herzlich eingeladen.

IMPRESSUM

Editeur:
FONDATION DE L'AUBIER
à Montezillon
Rédaction et Graphisme:
Michèle Grandjean Cordes
Christoph Cordes
Textes:
signés par leur auteur
Impression:
Imprimerie Messeiller SA
à Neuchâtel
Site Internet:
www.aubier.ch
E-mail:
contact@aubier.ch
Fax:
+41 32 732 22 00
Téléphone:
+41 32 732 22 11

SEMER L'AVENIR ! 2008

- | | | | |
|----|---|----|--|
| 1 | 7 septembre, 12h00
1001 Gemüse & Co
8462 Rheinau, ZH | 11 | 11 octobre, 14h00
Les Ares et Vous
1253 Vandoeuvres, GE |
| 2 | 14 septembre, 14h00
Sonnenberghof
4313 Möhlin, AG | 12 | 11 octobre, 15h00
Biohof NATÜRLICHmeyer
5413 Birmensdorf, AG |
| 3 | 18 septembre, 16h00
Hof Brunnmatt, Humanushaus
3075 Vielbringen, BE | 13 | 12 octobre, 14h00
Lützelsee
8634 Hombrechtikon, ZH |
| 4 | 20 septembre
Coms
7427 Urmein, GR | 14 | 18 octobre, 14h00
Rütihof
5624 Bünzen, AG |
| 5 | 21 septembre, 13h00
Gfellerbio
1554 Sédeille, VD | 15 | 18 octobre
Altwyden
3427 Utzensdorf, BE |
| 6 | 21 septembre, 11h00
Schwalbenhof
8926 Hauptikon, ZH | 16 | 25 octobre, 13h30
Hof Wagenburg
8607 Seegräben, ZH |
| 7 | 27 septembre, 11h00
Ferme de L'Aubier
2037 Montezillon, NE | 17 | 25 octobre
Bolderhof
8261 Hemishofen, SH |
| 8 | 27 septembre
Chalchhofen
8254 Basadingen, TG | 18 | 26 octobre, 14h00
Biobauernhof Hochuli
5057 Reitnau, AG |
| 9 | 4 octobre, 14h00
Famille Barillier
1122 Romanel s Morges, VD | 19 | 26 octobre
Mättenbach
4934 Madiswil, BE |
| 10 | 4 octobre, 14h00
Neuhof
4153 Reinach, BL | 20 | En octobre
La Colombera
6592 Sant'Antonio, TI |

Les Murmures

Ca y est ! Les cinq premiers appartements sont habités. Pendant que les travaux de chantier se poursuivent dans les autres appartements et bâtiments, les premiers rideaux, pots de fleurs et jeux d'enfants ont fait leur apparition. Les premières réunions des actuels habitants ont déjà eu lieu; une planification pour les jardins dans les murs et un potager est en route. C'est maintenant la vieille maison qui va encore subir de gros travaux pour devenir un lieu d'activités et de rencontres.

Es ist so weit ! Die ersten fünf Wohnungen sind bewohnt. Während die Arbeiten in den anderen Wohnungen und Häusern noch weitergehen, sieht man nun auch Vorhänge, Blumentöpfe und Kinderspielzeug. Die ersten Versammlung der derzeitigen Bewohner haben schon stattgefunden; die Planung für die Mauergärten und einen Gemüsegarten läuft. Jetzt werden noch in dem alten Haus einige Umbauten ausgeführt, damit es zum Ort der Aktivitäten und Begegnungen werden kann.



Il reste 12 obligations !

12 obligations de CHF 10'000.– sur notre emprunt de 1,5 mio. avec intérêts à 2,5% sur 5 ans (2008-2013) sont encore à souscrire.
Remboursement le 30 avril 2013.

Wir haben noch 12 Obligationen !

12 Obligationen von CHF 10'000.– im Rahmen unserer Anleihe von 1.5 Mio. mit Zinsen von 2,5% über 5 Jahre (2008-2013) sind noch zu zeichnen.
Rückzahlung am 30. April 2013.